COURRIER D'AMSTERDAM.

N°. 4. *VENDREDI, le 4 Janvier 1811.*

INTÉRIEUR.

AMSTERDAM, *le 3 Janvier.*

On mande de Bois-le-Duc que M. le préfet du département des Bouches-du-Rhin vient de faire publier l'arrêté suivant:

Art. 1. Il est défendu à tout libraire, directeur ou employé des postes et autres distributeurs de vendre ou distribuer des journaux, feuilles-périodiques ou papier-musique qui ne seraient point revêtus des timbres français.

2. La disposition contenue à l'art. 1 ci-dessus est applicable aux journaux, et papiers-musique imprimés et gravés dans les départemens de la Hollande et à ceux au-delà de l'Ems, qui seraient introduits et circuleraient dans ce département sans être munis du timbre français.

3. Les journalistes, marchands de musique et autres qui désireront jouir de la faculté d'introduire et de faire circuler leurs papiers dans ce département, pourront, avant l'impression, envoyer à la direction de l'enregistrement et des domaines à Bois-le-Duc, leur papier pour y être timbré conformément aux lois.

4. Les sous-préfets et les maires de ce département sont chargés de l'exécution du présent arrêté. A cet effet, ils en donneront connaissance aux individus qu'il concerne, et dénonceront au préfet toute contravention qui serait fait à ces dispositions.

5. Le présent arrêté sera imprimé.

Fait à Bois-le-Duc, le 29 décembre 1810.

(*signé*,) FREMIN DE BEAUMONT.

CAISSE CENTRALE A AMSTERDAM.

Le maitre-des-requêtes directeur de la caisse centrale à Amsterdam prévient le public, que ses bureaux restent établis sur le Oude Turfmarkt, n°. 14 et 15, et qu'à l'avenir toutes les lettres et pièces relatives à ses fonctions, lui devront être adressées sous le titre susdit.

LUBECK, *le 20 Décembre.*

Hier, le sénat de cette ville a reçu de celui de Hambourg un courrier qui lui a porté la nouvelle de la réunion à l'empire français des villes de Brême, Hambourg et Lubeck.

Aujourd'hui, le sénat s'est assemblé ainsi que le corps de la bourgeoisie de cette ville. La communication de la réunion de Lubeck à la France a été faite aux bourgeois par M. *Cotte*, membre du sénat. Ce magistrat a prononcé, à cette occasion, un discours dans lequel il s'est attaché à développer tous les avantages de cette réunion pour les villes Anséatiques.

Cette nouvelle, répandue aussitôt dans la ville, a excité une allégresse générale, et on s'est livré au sentiment d'un avenir plus heureux. Tous les habitans ont témoigné leur confiance dans le génie et la bienfaisance de L'EMPEREUR, et leur satisfaction d'être admis au nombre de ses sujets.

(*Gazette de France.*)

HAMBOURG, *le 20 Décembre.*

M. *le Roi*, consul-général de France en cette ville, a notifié hier, au syndic du sénat, le décret de S. M. L'EMPEREUR, relatif à la réunion des villes Anséatiques à la France. Cette notification a été ensuite transmise par le syndic du sénat aux anciens et à la bourgeoisie qui formaient le complément des assemblées constitutionnelles. Dans sa réponse à M. le consul-général de France, le sénat a exprimé les sentimens de la plus respectueuse et de la plus entière confiance dans la haute sagesse de S. M. L'EMPEREUR. Il a ajouté que les Hambourgeois avaient maintenant l'espoir le mieux fondé de voir renaître leur ancienne prospérité.

PARIS, *le 30 Décembre.*

Dans sa séance du 28 décembre, le sénat conservateur a procédé à la nomination de deux de ses membres, pour remplir les fonctions de secrétaires pendant l'an 1811: ont été nommés à ces places les sénateurs comtes *Gouvion* et *Colchen*. Ensuite ont été nommés sept sénateurs qui doivent entrer dans la composition du grand-conseil d'administration pour l'an 1811, les sénateurs comtes *Garnier*, président annuel, *Jacqueminot*, *Fabre de l'Aude*, *Rampon*, *de l'Apparent*, *Lescoutealx*, et [illegible] le conseil particulier du sénat ont été nom-

COURIER VAN AMSTERDAM.

VRIJDAG, den 4 van Louwmaand 1811. **N°. 4.**

BINNENLANDSCHE BERIGTEN.

AMSTERDAM, *den 3 van Louwmaand.*

MEN verneemt van 's Hertogenbosch, dat de prefekt van het departement der Bouches du Rhin het volgend besluit heeft doen bekend maken:

Art. 1. Het is aan alle boekverkoopers, directeurs of geëmploijeerden van de posten en verdere uitgevers verboden, eenige dagbladen, tijdschriften of muzijk-werken, hoe ook genaamd, te verkoopen of uit te geven, zonder behoorlijk voorzien te zijn van het fransche zegel.

2. De inhoud van het vorig artikel is mede toepasselijk op alle dagbladen en muzijk-werken, welke in de departementen van Holland, en die aan gene zijde van de Eems, gedrukt of gegraveerd en in dit departement overgezonden en verkocht zouden worden, zonder met het fransch zegel gestempeld te zijn.

3. Alle courantiers, muzijk-verkoopers en anderen, welke begeeren, hunne dagbladen en muzijk binnen dit departement in te voeren en te verkoopen, zullen, voor het drukken, hun papier kunnen zenden aan de beheering der registratie en domeinen, te 's Hertogenbosch, om aldaar, overeenkomstig de wetten, met het zegel voorzien te worden.

4. De onder-prefekten en maires van dit departement zijn belast met de uitvoering van dit besluit. Te dien einde zullen zij aan diegenen, welken zulks aangaat, kennis daarvan geven, en aan den prefekt alle overtreding tegen deze bepalingen bekend maken.

5. Het tegenwoordig besluit zal gedrukt worden.

's Hertogenbosch, den 29sten van wintermaand 1810.

(*geteekend*,) FREMIN DE BEAUMONT.

CENTRALE KAS TE AMSTERDAM.

De rekwest-meester directeur van de centrale Kas te Amsterdam geeft het publiek kennis, dat zijne bureaux gevestigd blijven op de Oude Turfmarkt, n°. 14 en 15; en dat voortaan alle brieven en stukken, betrekkelijk zijne functien, hem onder bovengemelden titel moeten toegezonden worden.

LUBEK, *den 20 van Wintermaand.*

Gister heeft de senaat van deze stad van dien van Hamburg eenen postbode ontvangen, welke aan denzelven de tijding van de vereeniging der steden Bremen, Hamburg en Lubek met het fransche rijk heeft overgebragt. Heden is de senaat vergaderd, gelijk mede het korps der burgerij van deze stad. De bekendmaking der vereeniging van Lubek met Frankrijk is door den heer *Cotte*, lid van den senaat, aan het volk gedaan. Deze magistraat heeft, ter dezer gelegenheid, eene redevoering uitgesproken, in welke hij voornamelijk de voordeelen dezer vereeniging voor de Hansee-Steden ontvouwde.

Deze tijding, weldra in de stad verspreid, heeft eene algemeene vreugde verwekt, en men heeft zich aan het gevoel eener gelukkiger toekomst overgegeven. Alle de inwoners hebben hun vertrouwen in de genie en weldadigheid van den KEIZER, gelijk mede hunne tevredenheid, onder het aantal zijner onderdanen te zijn toegelaten, aan den dag gelegd.

(*Gazette de France.*)

HAMBURG, *den 20 van Wintermaand.*

De heer *le Roi*, consul-generaal van Frankrijk in deze stad, heeft gister aan den syndicus van den senaat het decreet van Z. M. DEN KEIZER, betrekkelijk de vereeniging der Hansee-Steden met het fransche rijk, medegedeeld. Deze bekendmaking is vervolgens door den syndicus aan den senaat, aan de ouderlingen en aan de burgerij, welke gezamenlijk de constitutioneele vergaderingen uitmaken, voorgedragen. De senaat heeft, in het antwoord, dat hij aan den consul-generaal van Frankrijk gegeven heeft, de gevoelens van het eerbiedigst en volkomenst vertrouwen op de hooge wijsheid van Z. M. DEN KEIZER doen doorstralen. Hij voegde daarbij, dat de Hamburgers thans de best gegronde hoop hebben opgevat, welhaast hunnen vorigen voorspoed te zien herleven.

PARIJS, *den 30 van Wintermaand.*

De behoedende senaat is, in deszelfs zitting van den 28sten van wintermaand ll., overgegaan tot het verkiezen van twee van deszelfs leden, om, gedurende het jaar 1811, de ambtsbezigheden van secretarissen te vervullen: tot deze posten zijn gekozen geworden de senateurs graven *Gouvion* en *Colchen*. Vervolgens zijn er zeven senateurs benoemd geworden, welke eene gedeelte moeten uitmaken van den grooten raad van bestuur, voor 1811; waartoe gekozen zijn de senateurs graven *Garnier*, voorzitter voor het jaar, *Jacqueminot*, *Fabre de l'Aude*, *Rampon*, *de l'Ap-*

més, également pour l'an 1811, les sénateurs comtes *Abrial* et *Vimar*.

Plusieurs adresses de différens conseils et chambres de commerce des villes manufacturières de l'empire à S. M. L'EMPEREUR expriment leur reconnaissance pour les mesures sévères qui partout sont mises en oeuvre contre les manufactures anglaises, et qui promettent un avenir heureux pour les fabriques du continent en général et de la France en particulier.

(*Du Moniteur.*)

E X T É R I E U R.

N A P L E S.

NAPLES, *le* 12 *Decembre.*

Nous venons de recevoir quelques journaux et lettres de Corfou; les uns et les autres contiennent les détails les plus satisfaisans sur l'état de la garnison de cette île, sur les subsistances, et sur l'esprit qui anime les habitans. Ces nouvelles forment un contraste frappant avec le tableau que les mêmes journaux tracent de l'état des îles occupées par les Anglais. Les productions du pays sont au plus bas prix, et ne trouvent que peu d'acheteurs; les denrées qui viennent du dehors se paient fort cher. La navigation de long cours s'est beaucoup ralentie; le cabotage est extrêmement gêné par les Anglais. A Céphalonie, à Zante, et dernièrement à Ithaque, les Anglais ont fait brûler un grand nombre de barques qui, à ce qu'ils prétendaient, avaient été à Corfou.

Les habitans sont fatigués des travaux de fortifications auxquels les Anglais les emploient sans relâche, et sans leur payer aucune indemnité. Les premiers essais de lever par force des troupes dans l'île de Céphalonie, ont eu des suites funestes. Trayanata, village considérable, a été saccagé par cet ramas de vagabonds de toutes les nations, qu'on appelle *les troupes britanniques*; les maisons ont été réduites en cendre, les femmes violées, et une centaine d'habitans jetés dans d'horribles prisons. Les Anglais sont détestés, et les mesures de police militaire qu'ils prennent pour se maintenir, les rendent de plus en plus odieux.

Plusieurs convois du royaume d'Italie, et de celui de Naples sont entrés à Corfou, avec les vivres et des troupes qu'ils avaient à bord.

(*Journal de l'empire.*)

A U T R I C H E.

VIENNE, *le* 16 *Décembre.*

On assure que les magnats et les corporations de la Hongrie n'ont pas jusqu'ici répondu tout-à-fait à l'attente des Autrichiens et des habitans des autres provinces de notre monarchie, en faisant provisoirement des sacrifices en faveur du trésor public, jusqu'à ce que la diète hongroise ait pu déterminer d'une manière générale les contributions qui seront acquitées. Bien des personnes prétendent même que les Hongrois ne sont pas disposés à fournir toute la contribution, qu'on attend d'eux.

Jusqu'ici on n'a pas publié le résultat des délibérations de la diète de la Transylvanie. On assure que les sommes exigées par le gouvernement pour cette province, ont été réduites à la moitié, et qu'à cet égard on a même proposé encore diverses modifications.

C'est à tort que l'on a dit que la Porte avait consenti à l'indépendance de la Serbie. Il est faux aussi que le sénat de Belgrade ait fait des propositions à notre gouvernement pour se soumettre à sa protection.

(*Courrier de l'Europe.*)

W E S T P H A L I E.

CASSEL, *le* 20 *Décembre.*

Les Juifs jouissent maintenant dans ce royaume de tous les droits civils que la libéralité de L'EMPEREUR NAPOLÉON leur a rendus. Ils font partie de la garde nationale qu'on a établie récemment, ici; la garde du Roi compte plusieurs officiers de cette nation, et il y a dans les régimens qu'on a envoyés en Espagne un grand nombre de Juifs qui se sont distingués par leur bravoure, et qui ont été avancés en récompense de leurs services. Dans cette résidence, les artistes et les artisans prennent des apprentis israélites; et les commerçans de cette nation ont maintenant la permission d'acheter des biens de campagne et des maisons en ville.

Dans le royaume de Westphalie, y compris le pays de Hanovre, le nombre des Juifs s'élève à 18,000. Ils ont établi à leurs frais un consistoire qui est très-bien organisé, et qui influe de la manière la plus avantageuse sur l'instruction et la conduite de cette partie des sujets de S. M. Leur école ici est déjà très-nombreuse; on a établi en outre une espèce de séminaire pour de pauvres garçons, qui seront choisis par la voie du sort, pour être instruits dans différentes professions. Tous les jours de sabbat, M. *Jacobson*, président du consistoire, ou un autre membre, prononce un discours sur des points de religion, de morale et d'ordre public.

(*Journal de l'empire.*)

V A R I É T É S.

Le gouvernement anglais persistera-t-il dans le système d'une guerre perpétuelle? La régence suivra-t-elle les maximes d'un conseil dont la fortune a confondu l'opinia-

parent, *Lecouteulx* en *Lejeas*; en in den bijzonderen raad van den senaat zijn, insgelijks voor het jaar 1811, benoemd geworden de senateurs graven *Abrial* en *Vimar*.

Verscheiden adressen van verschillende raden en kamers van koophandel der fabrijk-steden van het rijk, aan Z. M. DEN KEIZER, drukken dezelver dankbetuiging uit voor de strenge maatregelen, welke alom tegen de engelsche fabrijk-goederen in het werk gesteld zijn, en die voor de fabrijken van het vaste land in het algemeen, en van Frankrijk in het bijzonder, eene gelukkige toekomst beloven.

(*Uit den Moniteur.*)

BUITENLANDSCHE BERIGTEN.

N A P E L S.

NAPELS, *den* 12 *van Wintermaand.*

Wij hebben eenige dagbladen en brieven van Korfu ontvangen eene en andere behelzen de voldoenendste bijzonderheden, wegens den staat der bezetting van dat eiland, wegens de levensmiddelen en den geest, die de inwoners bezielt. Deze berigten maken een sterk contrast uit met het tafereel, dat dezelfde dagbladen van den toestand der door de Engelschen bezetten eilanden schetsen. De voortbrengselen van het land zijn op den laagsten prijs en vinden slechts weinig koopers; de levenswaren, welke van buiten worden ingevoerd, worden duur betaald. De verre scheepvaart is niet verminderd; de kustvaart wordt door de Engelschen zeer moeijelijk gemaakt. Te Cephalonie, te Zante en laatstelijk te Ithaka hebben de Engelschen een groot getal vaartuigen doen verbranden, die, volgens hun voorgeven, Korfu hadden aangedaan.

De inwoners hebben een' tegenzin in den arbeid aan de vestingwerken, tot welken de Engelschen hen onophoudelijk gebruiken, zonder hun eenige schavergoeding te geven. De eerste proeven, om door geweld in het eiland Cephalonie troepen te ligten, hebben doodlottige gevolgen gehad. Trayanata, een aanzienlijk dorp, is door dat opraapsel landloopers van alle natiën, hetwelk men *britsche troepen* noemt, verwoest: de huizen zijn in assche gelegd, de vrouwen geschonden en een honderdtal der inwoners in afgrijselijke gevangenissen geworpen. De Engelschen worden verfoeid, en de maatregelen van militaire politie, die zij nemen, om zich te handhaven, maken hen meer en meer gehaat.

Verscheiden konvooijen uit het koningrijk Italie en uit dat van Napels zijn, met de levensmiddelen en de troepen, die zij aan boord hadden, te Korfu binnengeloopen.

(*Journal de l'empire.*)

O O S T E N R Y K.

WEENEN, *den* 16 *van Wintermaand.*

Men verzekert, dat de magnaten en de corporatiën van Hongarije tot nu toe nog niet geheel beantwoord hebben aan de verwachting der Oostenrijkers en van de inwoners der andere provintiën van onze monarchie, in het bij voorraad doen van opofferingen ten behoeve der publieke schatkist, tot dat de hongaarsche landdag, op eene algemeene wijze, de contributiën die betaald moeten worden, zal hebben kunnen vaststellen. Vele lieden geven zelfs voor, dat de Hongaren niet gezind zijn de belastingen te betalen, die men van hun verwacht had.

Tot hier toe heeft men den uitslag der beraadslagingen van den landdag van Zevenbergen niet publiek gemaakt. Men verzekert dat de sommen, welke het gouvernement voor deze provincie noodig heeft, tot op de helft zijn verminderd, en dat men nog te dien opzigte onderscheiden verzachtingen heeft voorgeslagen.

Het is ten onregte, dat men gezegd heeft, dat de Porte, in de onafhankelijkheid van Serbie heeft toegestemd. Het is ook niet waar, dat de senaat van Belgrade aan ons bestuur voorstellingen heeft gedaan, om zich aan deszelfs bescherming te onderwerpen.

(*Courrier de l'Europe.*)

W E S T F A L E N.

KASSEL, *den* 20 *van Wintermaand.*

De Joden genieten thans in dit koningrijk alle de burgerlijke regten, die de vrijgevigheid van KEIZER NAPOLEON hun heeft geschonken. Zij maken een gedeelte uit van de onlangs alhier opgerigte nationale garde: onder de garde des Konings zijn officieren dier natie, en bij de regimenten, welke men naar Spanje heeft gezonden, zijn een groot getal Joden, die zich door hunne dapperheid onderscheiden hebben en voor hunne diensten bevorderd en beloond zijn. In deze hofplaats nemen kunstenaars en handwerkslieden israëlitische leerlingen aan; en de kooplieden dier natie hebben thans de vrijheid, op het land goederen en in de steden huizen te koopen.

In het koningrijk Westfalen, het Hanoversche, daaronder begrepen, bedraagt het getal der Joden 18,000. Zij hebben op hunne kosten een consistorie opgerigt, dat zeer wel georganiseerd is en op de voordeeligste wijze invloed heeft op het onderwijs en het gedrag van dit gedeelte der onderdanen van Z. M. Hunne school alhier wordt reeds sterk bezocht; men heeft daarenboven eene soort van kweekschool opgerigt voor arme jongens, die door het lot verkoren zullen worden, om in onderscheidene kostwinningen te worden onderwezen. Ieder sabbathdag houdt de heer *Jacobson*, voorzitter van het consistorie, of een ander lid van hetzelve, eene redevoering over punten van godsdienst, van zedekunde en maatschappelijke orde.

(*Journal de l'empire.*)

M E N G E L I N G E N.

Zal het engelsch bestuur in het stelsel van eenen eeuwigdurenden oorlog blijven volharden? Zal het regentschap de regelen van een' raad blijven volgen, van welken de fortuin

trefé et dévoilé l'imprévoyance? Voici un moment de réflexion pour l'Angleterre. Elle peut dire comme *Hamlet* dans le fameux monologue:

To be or not to be, it is the question.

Être ou n'être pas, c'est là la question.

Les maux dont elle est frappée coup sur coup, depuis deux mois, lui révèlent l'avenir. Elle a transporté toute son existence dans son commerce, et ce commerce, qui suit en tombant une progression beaucoup plus rapide que dans son élévation, ne peut plus déjà répondre à des entreprises gigantesques, et bientôt ne pourra plus lui prêter un souffle de vie. La réunion à l'empire français de la Hollande, bientôt suivie de la réunion des villes Anséatiques, déconcerte pour jamais une fraude savamment organisée. Le grand convoi de la Baltique éprouve le sort de l'armada du Roi *Philippe II*. L'île d'Héligoland devient un stérile dépôt de marchandises encombrées, avariées. La Suède, en se déclarant contre l'Angleterre, resserre et complète la chaîne continentale. Des tempêtes qui souffleraient à la fois sur toutes les mers que l'Angleterre couvre de ses innombrables vaisseaux, ne porteraient pas plus de ruine et de désolation dans ses ports que les légitimes et rigoureuses représailles des mesures par lesquelles elle livrait aux flammes les produits de l'industrie française. Les différends élevés entre la France et les Etats-Unis d'Amérique, deux gouvernemens qui ont de nobles et de touchans souvenirs pour garans de leur amitié; ces différends sont éclaircis: l'Amérique septentrionale n'a jamais repoussé avec autant d'aversion le commerce anglais, même lorsqu'elle combattait pour son indépendance; depuis plusieurs années les vaisseaux américains lui disputent et vont lui ravir entièrement le commerce fructueux de la Chine.

Quel contre-tems pour l'Angleterre, pour les vues de sa politique et pour celles de sa cupidité, que les discordes et les guerres civiles qui déchirent aujourd'hui l'Amérique méridionale! Quel en sera l'événement? si ce n'est une longue et sanglante anarchie: ce sera une imitation complète du système de ces Etats-Unis qui n'ont pas trouvé de meilleur moyen d'assurer leur prospérité que de se rendre toujours plus étrangers à l'Angleterre. L'effet de tant de choses désastreuses se prononce au milieu des trois royaumes. Tout périclite, tout s'ébranle; on doute de la solidité des établissemens sur lesquels repose la fortune publique. L'alarme est partout, et dans ce moment le pouvoir n'est nulle part.

L'Espagne et le Portugal offrent-ils aux Anglais quelques objets consolans? Quand se lasseront-ils de voir les défaites honteuses de ces bandes fanatiques qui portent encore le nom de leurs alliés, mais qu'ils ne reconnaissent point comme tels, quand il s'agit d'un échange de prisonniers? Deux expéditions anglaises, l'une tentée sur Malaga, l'autre sur les côtes de la Biscaye, ont été aussi complètement désastreuses que les entreprises désespérées d'un don *Juan* ou d'un *Marguesillos*. Quel sera l'effet du piège tendu à la circonspection du général anglais qui couvre Lisbonne? Nous l'apprendrons bientôt.

Il est un événement moins vaste dans ses conséquences momentanées, mais plus fait encore pour choquer l'orgueil des Anglais. Je veux parler de ces immortels combats des deux frégates françaises qui ont vaincu, pris ou brûlé quatre frégates de cette nation qui règne sur les mers. Gloire à vous intrépides marins, qui avez honoré de ce beau fait d'armes la marine des *Duquesne*, des *Tourville*, des *Duguay-Trouin* et des *Suffren*!

Si le combat de la Belle Poule fut regardé il y a trente-quatre ans, comme un heureux augure d'une guerre qui, en effet, ne fut pas sans honneur pour la marine française, quel présage éclatant viennent offrir les combats de l'Isle-de-France, au moment où se prépare et se développe un mouvement maritime digne de toutes les forces de l'empire français, et digne de celui qui lui donne sur tous les points une impulsion victorieuse! Nos marins sont prêts. Les premiers combats qu'ils auront à livrer, ressembleront à ceux des frégates la Bellone, la Vénus, la Minerve, et au combat plus ancien et non moins mémorable du Guillaume-Tell. L'Angleterre peut-elle observer sans alarmes l'activité qui règne dans nos rades et dans nos chantiers? Elle y reconnaît le génie et la constance immuable de celui qui l'a expulsée de l'Europe.

(*Journal de l'empire.*)

hoofdigheid heeft te schande gemaakt en het weinig vooruitzigt aan den dag gelegd heeft? Zie hier een oogenblik van overdenking voor Engeland. Hetzelve kan, even als *Hamlet*, in de bekende alleenspraak, zeggen:

To be or not to be, it is the question.

Te zijn of niet te zijn, zie daar de vraag.

De rampen, die het, sints twee maanden, slag op slag treffen, ontdekken hetzelve de toekomst. Het heeft deszelfs geheel bestaan in den koophandel overgebragt en dezelfde handel, welke, vallende, een' veel sneller loop neemt, dan dezelve bij zijne opkomst gedaan heeft, kan, reeds nu, niet meer voor reuzen-ondernemingen voldoende zijn, en welhaast zal die aan hetzelve geen' adem van leven meer kunnen inblazen. De vereeniging van Holland met het fransch keizerrijk, welke welhaast door die der Hanzee-Steden is gevolgd geworden, verstoort voor altoos eene kunstig ingerigte smokkelarij. Het groot konvooi in de Oostzee ondervindt het lot der vloot van Koning *Philippus II*. Het eiland Helgoland wordt eene onvruchtbare stapelplaats van opeengehoopte, beschadigde koopmanschappen. Zweden haalt, door zich tegen Engeland te verklaren, den keten van het vaste land naauwer toe en volmaakt denzelven. Wanneer op alle zeeën, die Engeland met deszelfs talloze schepen bedekt, op hetzelfde oogenblik orkanen waaiden, zouden deze niet meer schade en verwoesting in deszelfs havens aanrigten, dan de wettige en gestrenge represailles tegen maatregelen, door middel van welke hetzelve de voortbrengselen van de fransche nijverheid der vlammen offerde. De geschillen, ontstaan tusschen Frankrijk en de Vereenigde-Staten van Amerika, twee gouvernementen, die edele en aandoenlijke herdenkingen tot waarborgen hunner vriendschap hebben, deze verschillen zijn opgeheven; Noord-Amerika heeft nimmer den engelschen handel met zoo veel weerzin van zich gestoten, zelfs niet toen hetzelve voor zijne onafhankelijkheid streed; sints verscheiden jaren betwisten de amerikaansche schepen aan Engeland den voordeeligen handel op China en zullen hetzelve dien geheel ontnemen.

Welk eene teleurstelling zijn niet, voor Engeland en voor deszelfs staatkunde, de burger-oorlogen en de tweedragt, die tegenwoordig Zuid-Amerika verscheuren! Wat anders zal de uitslag daarvan zijn, dan eene lange en bloedige regeringloosheid? Zulks zal niet anders wezen dan eene volkomen navolging van het stelsel dier Vereenigde-Staten, die geen beter middel hebben gevonden om hunnen voorspoed te verzekeren, dan om zich hoe langer hoe meer van Engeland te verwijderen. De uitwerksels van zoo vele rampspoedige zaken komt te midden der drie rijken te voorschijn. Alles is in gevaar, alles wordt geschokt; men twijfelt aan de soliditeit van instellingen, op welken het vermogen van het algemeen berust. Overal heerscht ongerustheid en het gezag is in dit oogenblik nergens te vinden.

Bieden Spanje en Portugal den Engelschen eenige troostrijke oogpunten aan? Wanneer zullen zij moede worden, om de nederlagen van die bende dweepers te aanschouwen, die nog den naam van hunne bondgenooten dragen, maar die zij, zoo dra er wegens eene uitwisseling van krijgsgevangenen gehandeld wordt, niet als zoodanig erkennen? Twee engelsche expeditien, de eene tegen Malaga en de andere tegen de kusten van Biscaye beproefd, zijn zoo volslagen ongelukkig uitgevallen als de wanhopige ondernemingen van een' don *Juan* of van een' *Marguesillos*. Wat zal de uitwerking zijn van eenen valstrik, voor de voorzigtigheid van den engelschen generaal, die Lissabon dekt, gespannen? Welhaast zullen wij het vernemen. Er is nog eene gebeurtenis voorgevallen, die, wel is waar, in derzelver gevolgen van minder aanbelang is, maar die nog meer dienstig is, om den engelschen hoogmoed te fnuiken. Ik meen die onsterfelijke gevechten dier twee fransche fregatten, die vier fregatten van die natie, welke op de zeeën heerscht, overwonnen, genomen of verbrand hebben. Roem zij u, onverschrokken zeelieden, die met deze schoone wapendaad de marine der *Duquesnes*, der *Tourvilles*, der *Duguay-Trouins* en der *Suffrens* eer hebben aangedaan!

Zoo het gevecht van la Belle Poule, voor vier-en-dertig jaren, beschouwd werd als een gelukkig voorteeken van een oorlog, die, in de daad, niet zonder eer voor de fransche zeemagt was, welk schitterend vooruitzigt leveren de gevechten van Isle-de-France niet op, in een oogenblik, dat eene beweging ter zee, alle de krachten van het fransche rijk waardig, en dengenen waardig, die haar op alle punten eenen zegerijken indruk geeft, zich voorbereidt en ontwikkelt! Onze zeelieden zijn gereed. De eerste gevechten, welke zij te leveren zullen hebben, zullen aan die der fregatten la Bellone, la Venus en la Minerve, mitsgaders aan het vroeger en niet minder gedenkwaardig gevecht van den Guillaume-Tell gelijken. Kan Engeland, zonder ongerustheid, de werkzaamheid gadeslaan, welke op onze reeden en op onze werven heerscht? Het herkent daar in de genie en onveranderlijke standvastigheid van dengeen, die het uit Europa heeft verdreven.

(*Journal de l'empire.*)

ZEETIJDINGEN.

Den 1 en 2den van louwmaand, te Amsterdam niets aangekomen.

Den 2den, in Texel niets voorgevallen. Geene postschuit aangekomen; Texel bezet met drijfijs. De wind O. Z. O.

Den 31sten van wintermaand, te Brielle niets binnengekomen; uitgezeild de fransche logger l'Hirondelle de Mer, kapitein *L. H. Ritter*, naar zee.

Den 1sten van louwmaand, niets voorgevallen.

Den 31sten van wintermaand, te Helvoet niets binnengekomen. Gister nog *Pieter van der Weide*, de goede Verwachting, van Bergen; dezelve is op de haven gekomen; niets uitgezeild. De wind O.

Den 1sten van louwmaand, niets voorgevallen. De wind N. O.

De brieven van Elzeneur, tot den 25sten van wintermaand, melden, dat sedert den 8sten dito, aldaar geene schepen gepasseerd waren, dan alleenlijk een Sweedsch, met steenkolen, van Gothenburg naar Koppenhagen. Volgens berigten van Gothenburg, was aldaar een embargo op alle schepen gelegd en waren bij die gelegenheid eenige schepen, die onbepaald waren om aldaar of wel in een andere haven te lossen, aangehouden. Op de zweedsche kust waren gestrand twee pruissische schepen, met noordsche producten, uit eene russische haven komende; al het geborgene van de schepen en der ladingen, was, zoodra men ontdekt had, dat zij onder engelsch konvooi geweest waren, als Engelsch eigendom onder sequestratie gesteld. In Denemarken had de regering alom doen bekend maken, dat een ieder die daar te lande goederen had doen verkoopen, afkomstig van opgebragte en prijs verklaarde ladingen, daarvan naauwkeurige opgave moest doen, aan den deenschen chargé d'affaires te Hamburg, hetwelk deed vermoeden, dat het geoorloofd zoude worden, om eenigen dier goederen over de fransche tol-linie te voeren. Te Koppenhagen waren ter eerster instantie, met de lading, prijs verklaard, de schepen de Vrouw Johanna, kapitein *Geert Berend Oortjes*, en de jonge Anna, kapitein *Roelof Harms Pit*. Door het admiraliteits-hof waren, met de lading, prijs verklaard de schepen Herald, kapitein *Barron*, en St. Catharina, kapitein *Marcus Smit*, betalende het eerste bovendien 651 en het laatste 369 rd. aan den kaper; Hedewig Magdalena, kapitein *Hans Wick-*

ström, en la Conjuncture, kapitein *Otto Westermarck*, betalende het laatste bovendien 100 rd. aan den kaper; en vrij gegeven de schepen Catharina, kapitein *J. Nyman*, met ballast, mits betalende de kosten en 500 rd.; Catharine, kapitein *David Ockington*, met de lading, tegen betaling van 1000 rd. aan den kaper; Liberty, kapitein *James Burtwell*, met de lading, en Apollo, kapitein *Johan Meinhard*, met ballast, beide tegen betaling der kosten en 800 rd. aan den kaper, en de Vrouw Johanna, kapitein *Pieter van der Wind*, met ballast, onder hollandsche vlag, mits betalende de kosten en 500 rd. aan den kaper.

P U B L I E K E   F O N D S E N.

Den 29sten van wintermaand 1810 waren, op de beurs van Parijs, de prijzen der publieke fondsen als volgt: 5 pCt. geconsol., interest doende met 22 van herfstm. 1810, 79 fr. 80 c.; dezelfde, interest doende met 22 van lentemaand 1811, 77 fr. 15 c.; aktien van de bank, interest doende met 1 van hooimaand, gesloten den 18den van wintermaand, à 1272 fr. 50 c.

De beursprijs van diversche effecten, was, op donderdag den 3den van louwmaand 1811, te Amsterdam, als volgt:

H O L L A N D.

Recepissen vrijwillige negotiatie 1797 . . 5 pCt. 14 à 14½		Inschr. op het grootboek, doorl. schuld 2½ pCt.
Dito negotiatie 1804 5½ —		Certificaten van dito 2½ — 10½ à 11
Obligatien negotiatie [illegible] 1807, 6 — 27½ à 28		Nat. schuldbrieven, 3 — 8¾ à 9¼
Dito negotiatie van 20 millioen 1809, 6 — 26½ à 27		Dito losrenten [illegible] 3 — 8¾ à 9¾
Certific. negot. van 60 millioen 1808, 7 — 19¾ à 19¾		— — 1798 3½ — 9¾ à 10
30 jarige beursbr. [illegible] 5 —		— — 1801 3½ — 9¾ à 10
20 jarige dito 1804, 5 — 9¾ à 9½		— domeinen, 4 —
		— dito 1804, 5 —
		Bataafsche recepis, losb. na den vrede, 4 —

A M E R I K A.

Bij *Hope en comp.*, 5½ pCt. [illegible] 95½ à 96½ pCt.

E N G E L A N D.

Bij *Echenique*, . . 3½ pCt.	Bij *Hope en comp.*, van 1807 . . . 5½ pCt. 22 à 24½
Bij *Hope en comp.*, van 1805 . . . 5½ —	

O O S T E N R I J K S C H E   E F F E C T E N.

Op de weenerbank, bij *Goll en comp.* 5 pCt. 26 à 26½	Dito, bij *Idem*, . . 5 pCt. 21½ à 21½
Dito, bij [illegible] 4½ —	Certificaten [illegible] dito [illegible]

RUSLAND, bij *Hope en comp.* . . 5 pCt. 65 à 65½	PRUISSEN, bij de wed. *Uberfeld en Serrurier* . . . 6 pCt. 57½ à 58½
PORTUGAL, bij dito, 5 — 98 à 98½	FRANSCHE FONDSEN, 4 —
NAPELS, bij dito, 6 — 91 à 92	CERTIFICATEN van DITO, bij *Ketwich en Voombergh*, van *Halmael en Hagendoorn*, en *Willem Borski* . . . 5 pCt. 57 à 57½
ZWEDEN, bij *Hogguer en Hasselgreen*, 5 — 57½ à 59½	
SAXEN, bij *Brandenberg*, [illegible] 5 —	

*** De minister van oorlog brengt, hiermede, ter kennisse van een ieder, dien zulks aangaat, dat de prijzen der onderscheiden artikelen van subsistentien aan de troepen gedistribueerd, de volgende verhooging en vermindering hebben ondergaan:

Leverantie van *W. van Rijn*, van den eersten van grasmaand tot en met den 30sten van herfstmaand 1810.

1810. V E R H O O G I N G.

Grasmaand.	4⅘	penning per ration	vleesch.
	6$\frac{1}{10}$	—	haver.
	$\frac{3}{10}$	—	hooi.
Bloeimaand.	5⅕	—	vleesch.
	7⅗	—	haver.
	2$\frac{2}{10}$	—	hooi.
Zomermaand.	3⅘	—	vleesch.
	8⅘	—	haver.
	9⅗	—	hooi.
	3⅗	—	stroo.
Hooimaand.	⅘	—	brood.
	1⅘	—	vleesch.
	4⅘	—	haver.
	10$\frac{1}{10}$	—	hooi.
	5⅗	—	stroo.
Oogstmaand.	1	—	vleesch.
	9⅘	—	haver.
	9⅘	—	hooi.
	5	—	stroo.
Herfstmaand.	6⅘	—	hooi.
	1⅗	—	stroo.

V E R M I N D E R I N G.

Grasmaand.	3$\frac{1}{15}$	penning per ration	brood.
	2$\frac{12}{15}$	—	stroo.
	2⅓	—	jenever.
Bloeimaand.	1$\frac{14}{15}$	—	brood.
	⅘	—	stroo.
	2¼	—	jenever.
Zomermaand.	⅗	—	brood.
	2⅕	—	jenever.
Hooimaand.	2$\frac{1}{16}$	—	jenever.
Oogstmaand.	$\frac{1}{16}$	—	brood.
	2$\frac{5}{16}$	—	jenever.
Herfstmaand.	⅗	—	brood.
	⅘	—	vleesch.
	⅗	—	haver.
	2⅕	—	jenever.

Terwijl het ration hooi en stroo, voor zoo veel het gedistribueerde aan de troepen te Amsterdam, gedurende hooi-, oogst- en herfstmaand 1810, betreft, is verhoogd als volgt:

1810. V E R H O O G I N G.

Hooimaand.	1 st. 1⅗	penning per ration	hooi.
	11⅗	—	stroo.
Oogstmaand.	1 st. 2$\frac{1}{16}$	—	hooi.
	11$\frac{7}{16}$	—	stroo.
Herfstmaand.	12	—	hooi.
	6⅘	—	stroo.

Amsterdam, den 27sten van wintermaand 1810.

J. C A M B I E R.

*** Daar de persoon en goederen van *Kornelis Spruijt*, wonende te Alphen, op deszelfs verzoek zijn gesteld onder curatele, en daartoe bij Schepenen van Alphen en Rietveld zijn gecommitteerd en aangesteld, *Trijntje Broer*, huisvrouw van gemelden *Kornelis Spruijt*, *Gijsbert Spruijt* en *Kornelis Broer*, wonende te Alphen, als mede *Willem IJserman*, wonende te Moordrecht; worden alle de genen, welke iets te pretenderen hebben van, of schuldig zijn aan den boedel van voorsz. *Kornelis Spruijt*, verzocht, daar van opgave of betaling te doen aan curators bovengemeld, en voor of op den 18den van louwmaand 1811.

*** Bij de correspondenten der keizerlijke-drukkerij is te bekomen, tafel der berekening van de belasting op het zout, berekend tegen twee decimes de kilogramme, gearresteerd door den staatsraad intendant-generaal der finantien en van de publieke schatkist in Holland, den 17den van wintermaand 1810.

*** Wordt geadverteerd, dat, uit krachte van een mandement van citatie, met de clausule van edicte *ad valvas curiae, in ordinaria forma*, in dato den 21sten van wintermaand 1810, van den raad ter judicature over de middelen te water en te lande in Holland, geïmpetreerd bij den keizerlijken advokaat-fiskaal-generaal, voor evengemelde middelen (als daartoe, ingevolge des raads dispositie [illegible] van den 6den van grasmaand 1810, spetiaal geautoriseerd,) door mij, ondergeteekenden, eerste-gezworen exploictenr van voorn. raad, na voorgaanden klokkeslag, bij openbare edicte *ad valvas curiae*, uit naam en van wege Z. M. den Keizer, zijn gedagvaard, allen en een iegelijk, die zouden willen komen ter reclame of ten beschutte van 3 zakken zout, 5 vaten jenever, en eene geringe kwantiteit tabak, in den nacht tusschen den 10 en 11den van hooimaand 1809, op den weg tusschen Klein- en Groot-Heraten, aangehouden; van acht balen korenten, in den nacht van den 27sten van oogstmaand des zelfden jaars, op den weg tusschen Carolinerzijl en Frederiks-Sluis gearresteerd; van eene partij zaad, op den 29sten van oogstmaand daaraanvolgende, buiten [illegible] heerenpoort, te Esens, aangehouden; van 22 balen twist, 8 vaten korenten, 6 kisten en 50 zakken ruwe suiker, den 10den van wijnmaand daaraanvolgende, op den weg tusschen Ostiem en Ralhusen, aangehaald; van 2 vaten boter, den 19den derzelver maand, aangehouden, op den postwagen van Aurich naar Oldenburgh; van 40 zakken broodsuiker, den 3den van slagtmaand daaraanvolgende, op den weg tusschen Norden en Nordendijk, in beslag genomen; van 34 pakjes twist, op den 14den derzelver maand, buiten Emden aangehaald; van een vat jenever, den 6den van sprokkelmaand 1810, aan het tolhuis, te Stickhusen, aangehouden; van twee pakken kina, den 8sten derzelfde maand, op de postwagen van Aurich naar Bremen, aangehaald; van vijf vaten broodsuiker, den 1[illegible]den derzelfde maand, te Jipshausen, aangehouden; van 6 vaten zout, een vat en een-en-een-kwart anker jenever, den 17den derzelfde maand, op den weg tusschen de scheperij van Reepsholt en den Rispel, gearresteerd; van twee kisten manchester en vier balen suiker, den 2den van lentemaand daaraanvolgende, buiten Noster aangehaald; van 87 balen ruwe suiker, den 19den derzelfde maand, in het Koeschuitendiep, te Emden, aangehaald; van een pak laken, den 6den van grasmaand daaraanvolgende, aangehaald bij Neustad-Gödens; en eindelijk, van drie zakken blik en 82 stukken campêchehout, den 11den derzelfde maand, even buiten dezelve plaats gearresteerd, benevens de wagens en paarden, waarmede de meeste dezer goederen zijn vervoerd en met dezelve zijn aangehouden, mitsgaders de schuit, die ter vervoering der goederen heeft verstrekt, in den morgen van den 19den van lentemaand 1810, in het Koeschuitendiep, te Emden aangehaald, ofte wel van het provenu van alle de bovengemelde goederen, wagens paarden en schuit, het zij voor het geheel het zij voor een gedeelte, te compareren of gemagtigden te zenden voor meergemelden raad, alhier in Amsterdam, of zoodanige ragter of regtbank, als aan denzelven zal worden gesurrogeerd, op vrijdag, die zijn zal den 11den van louwmaand 1811, des voormiddags de klokke twaalf uren, ten einde te aanhooren zoodanigen eisch en conclusie, als de vertooner, R. O., ter zake voorsz. als dan zal willen doen en nemen, daar op te antwoorden, en voorts te procederen als naar regten.

Gedaan, van de pui van voorn. raad, den 29sten van wintermaand 1810.

Amsterdam, den 29sten van wintermaand 1810. H. B. VERBUIS.

*** De directie des eilands Walcheren zal, op donderdag, die wezen zal den 17den van louwmaand 1811, des voormiddags ten 10 uren, publiek presenteren aan te besteden, in de ordinaire vergaderkamer, te Middelburg, de leverantie van de benoodigde [illegible]-materialen aan gemelden eilande, voor den jare 1811; zullende ten [illegible] dage geschieden de betaling der leverantie van 1810, volgens de deswegens gemaakte conditien.

*** De commissaris van den straatweg van den Hage op Haarlem adverteert, dat, ten overstaan van den notaris *H. Bondt*, te Amsterdam, van de negotiatie groot *f* 200,000 — : — ten behoeve van voornoemden weg, in den jare 1806 gedaan, uitgeloot zijn zes stuks obligatien, te weten:

N°. 94	met eene premie van		*f* 55 — : — :
139	met	dito	: 40 — : — :
36	met	dito	: 45 — : — :
128	met	dito	: 50 — : — :
161	met	dito	: 56 — : — :
87	met	dito	: 55 — : — :

om met den 1sten van louwmaand 1811, met bijbetaling van zes maanden interest, te worden afgelost. Waartoe zal worden gevaceerd ten huize van den commissaris voornoemd, in den Hage, wijk I, n°. 75, des donderdags tusschen 9 en 12 uren.

THÉATRE FRANÇAIS SUR L'ERWTEMARKT.

Samedi, le 5 janvier 1811.

LES DEUX GENDRES, comédie en 5 actes, en vers, de Mr. Etienne, suivie de Mr. DESCHALUMEAUX, ou UNE SOIRÉE DE CARNAVAL, opéra en 3 actes, musique de Gaveaux.

Samedi, le 5 janvier, à 11 *heures*, *GRAND BAL PARÉ ET MASQUÉ.*

Mr. FRAENZL *a l'honneur de prévenir le public qu'il donnera incessamment un second et dernier concert.*

Mercredi, le 9 janvier 1811.

(ABONNEMENT GÉNÉRALEMENT SUSPENDU, *au bénéfice de Mr.* FOLLY.)

La première représentation de L'ENTRÉE DANS LE MONDE, ou L'ARRIVÉE D'UN JEUNE HOMME A PARIS, comédie en 5 actes, en vers, de Picard; *suivie de la première représentation de CHAPITRE SECOND, opéra en un acte, musique de* Solié.

Bij het BUREAU van den COURIER te *Amsterdam*.